

## Le modèle américain durant la Guerre froide

### I Les Etats-Unis, une démocratie libérale

#### *1. Un principe fondamental, la liberté*

##### *a. La terre du libéralisme.*

Aux États-Unis, la liberté individuelle, qui s'appuie sur l'égalité devant la loi, est la valeur suprême. Les Américains pensent que leur pays, modèle de libéralisme, donne sa chance à qui veut la saisir et que l'échec sanctionne un manque d'efforts.

##### *b. Des mythes fondateurs.*

Le récit magnifié de l'aventure des « *Pilgrim Fathers* » a ancré dans l'esprit américain un fort sentiment religieux, la conviction de vivre sur la terre promise, l'importance de la rectitude morale et de la solidarité au sein de la communauté. L'épopée de la conquête de l'Ouest par de petits groupes luttant seuls pour leur survie renforce ces sentiments et explique la méfiance envers l'État. Ce passé pionnier est à l'origine du mythe de la frontière. Enfin, le peuplement du pays par des immigrants a fait naître la conviction que tout arrivant peut réussir et s'intégrer.

#### *2. Un État fédéral, une démocratie présidentielle*

##### *a. Un régime présidentiel.*

La Constitution des États-Unis met en place un régime présidentiel. Elle donne un grand rôle au président, mais l'équilibre entre les pouvoirs est strict. La Cour suprême peut invalider des lois ou des décisions du chef de l'État. Celui-ci n'a pas de droit de dissolution sur un Congrès qui ne peut pas renverser le gouvernement. Les assemblées peuvent bloquer les nominations de fonctionnaires proposées par la présidence, laquelle peut mettre son veto à la législation votée par les chambres. Cependant, avec la crise économique de 1929, les conflits mondiaux et la guerre froide, l'exécutif a pris l'ascendant sur le législatif. Grâce à son influence sur le Congrès, le président Johnson (1963-1968) impose ainsi plus de 500 réformes. Mais l'échec au Vietnam affaiblit ensuite la présidence.

##### *b. 50 États fédérés.*

Ils ont des institutions autonomes. L'éducation, la santé, les lois sur le mariage, sur la peine de mort sont de leur ressort. Enfin la démocratie locale est très vivace car l'Américain se sent d'abord citoyen de sa communauté. Toutefois, le pouvoir central a accru son autorité parce que les lois fédérales priment le droit régional et que Washington distribue aux États une aide financière assortie de conditions.

##### *c. Deux grands partis.*

La vie politique est dominée par le Parti républicain et le Parti démocrate qui jouent un rôle crucial lors des élections.

#### *3. Une démocratie inachevée*

##### *a. Des droits bafoués.*

Le maccarthysme, qui sévit entre 1950 et 1954, montre que les libertés d'expression et de pensée sont fragiles. La ségrégation légale subie par les Noirs dans de nombreux États révèle que l'égalité des citoyens devant la loi reste une fiction.

##### *b. De lents progrès.*

Le rôle de la Cour suprême, dirigée par le juge Warren, est primordial. En 1954, elle oblige une école « blanche » à inscrire des enfants noirs, ouvrant la voie à la fin de la ségrégation scolaire. En 1957, elle conforte la liberté d'expression y compris celle des marxistes et, en 1962, le droit de ne pas pratiquer une religion. Le président Kennedy, puis son successeur Johnson, accompagnent cet effort en soutenant un projet de loi sur les droits civiques qui est voté en 1964.

##### *c. La lutte des Noirs.*

La résistance aux mesures de déségrégation, surtout dans les États du Sud, attise le mécontentement des Afro-Américains. Leur mouvement de lutte est d'abord non violent avec Martin Luther King. Puis il se radicalise avec le Black Power », alors que la misère, régnant dans les ghettos noirs des grandes villes, provoque des émeutes raciales entre 1965 et 1967.

## II Capitalisme triomphant et *American way of life*

### 1. *Le pays du capitalisme libéral*

#### a. *Une économie de marché.*

Les lois américaines favorisent l'entreprise et l'esprit d'initiative. La libre concurrence doit assurer la réussite des entrepreneurs les plus performants ainsi que des prix bas aux consommateurs. La liberté d'entreprendre doit permettre à chacun d'accéder à la richesse. L'Amérique se veut donc un modèle de libéralisme économique.

#### b. *Mais un État très présent.*

Les pouvoirs publics ne se contentent pas de veiller au respect des lois du marché. Le complexe militaro-industriel vit des commandes de l'État, qui finance ainsi la moitié des dépenses de recherche du pays. D'autres secteurs, comme celui de la santé, sont soumis à des règles strictes afin de préserver l'intérêt général. En outre, le New Deal a posé les premiers jalons de l'État-providence (*Welfare State*). Il a fixé un salaire minimum et renforcé le rôle des syndicats, même si en 1947 le Congrès limite le droit de grève.

#### c. *Une forte croissance.*

Les États-Unis ont doublé leur revenu national pendant la guerre. La victoire de 1945 prouve l'efficacité du capitalisme américain. Sa suprématie est fondée sur l'abondance des ressources disponibles, le poids des grandes entreprises et l'avance technologique. Les progrès du libre-échange, les besoins de l'Europe dévastée, puis la guerre de Corée, maintiennent la croissance à des niveaux élevés après 1945. Ce dynamisme, qui se prolonge jusqu'aux années 1960, s'appuie aussi sur l'élargissement du marché intérieur avec le baby-boom et la reprise de l'immigration.

### 2. *Une société d'abondance mais de fortes inégalités*

#### a. *Un niveau de vie élevé.*

La croissance s'accompagne d'une consommation de masse qu'entretiennent la publicité, le recours au crédit et une augmentation du revenu réel de 50 % entre 1947 et 1967. De nombreux ménages peuvent désormais posséder une automobile. Ils se dotent aussi d'un cadre de vie confortable marqué par la présence d'un équipement domestique moderne (électroménager, télévision). L'envie de vivre en banlieue dans un pavillon entouré d'un jardin se répand, elle séduit 30 % des ménages dès 1960. L'idéal américain d'un pays qui assure le bonheur matériel à la majorité de sa population et la réunit autour du même mode de vie et des mêmes valeurs semble alors atteint.

#### b. *Une société inégalitaire.*

En 1962, 40 millions d'États-Uniens vivent sous le seuil de pauvreté. Ils sont mal logés, privés de soins médicaux et ont un faible niveau d'éducation. Les plus démunis appartiennent souvent à des minorités qui vivent dans des ghettos. Dans le quartier de Watts à Los Angeles en 1965, 98 % des habitants sont noirs et 30 % sont au chômage.

### 3. *Réforme et contestations du modèle*

#### a. *De profondes mutations.*

Élu président en 1960, J.-F. Kennedy lance un programme, « la Nouvelle Frontière », qui vise non seulement à éradiquer la ségrégation et à conquérir l'espace, mais aussi à améliorer le niveau de vie général. Après son assassinat en 1963, son successeur Johnson reprend ce projet et obtient le vote d'assurances sociales pour les plus âgés et pour les plus démunis.

#### b. *Un modèle en débat.*

Ces réformes n'empêchent pas la contestation de l'*American way of life*. Une partie de la jeunesse, des intellectuels, rejettent les valeurs de la société de consommation. Cette révolte donne naissance au mouvement hippie et, en 1968, à des manifestations étudiantes qui condamnent le système capitaliste et la guerre du Vietnam. La discrimination et la misère persistantes provoquent des violences dans les ghettos noirs. En 1965, une émeute à Los Angeles (quartier de Watts) fait 34 morts.

